

L'EVENEMENT

N° 21/20 F

Semaine du 28 mars au 3 avril 1985



ARTS

*Lumineuse et diverse, la nouvelle
Biennale ouvre La Villette*

Art d'aujourd'hui: la grande fête de PRINTEMPS



Matta :
un des styles
de notre temps
tumultueux
et cahotique

La nouvelle Biennale de Paris, c'est d'abord un lieu, lumineux, gigantesque, transparent, féérique comme une gare rêvée par Paul Delvaux. A défaut de grands nus hiératiques, ce sont les cimaises qui viennent nous accueillir au métro Porte de Pantin, telles des voies de chemin de fer, pour nous conduire dans la vaste serre qu'elles traversent de part en part, sur toute sa longueur. Ainsi, sans jamais en rompre les dimensions, en y laissant s'y exprimer l'espace, l'exposition, architecturalement orchestrée de main de maître par Jean Nouvel, s'organise tout entière sur l'axe que définit la vaste nef de cette halle aux bœufs, une centenaire fraî-

chement réhabilitée qui fête ainsi sa réouverture.

Aux hautes cimaises centrales répondent de part et d'autre une série de petites galeries pour des œuvres « intimistes » ou nécessitant l'obscurité. Au-dessus, deux longues galeries surplombent l'ensemble de l'exposition tout en ménageant des enfilades de salles où sont tissées des parentés entre les artistes ainsi rapprochés. Enfin, de place en place, à l'intérieur comme à l'extérieur, prennent place de grandes « installations » pour finir de ponctuer l'ensemble. Jamais la France ne s'était offert une exposition d'art contemporain d'une telle ampleur et, d'emblée, elle appa-

raît comme un modèle du genre, plutôt que comme un coup d'essai. Non seulement elle utilise au mieux le lieu d'exception qui lui est alloué, mais encore elle bénéficie de l'expérience des grandes expositions internationales qui se sont succédé depuis cinq ou six ans en Italie, en Allemagne, aux États-Unis ou en Grande-Bretagne.

Sans viser à l'originalité à tout prix, la nouvelle Biennale de Paris rassemble, non sans conformisme, les stars du hit-parade que la scène internationale de l'art contemporain, depuis quelques années, ne cesse de promouvoir et de couronner avec une rare insistance. Ainsi les globe-trotters de l'art contemporain, les stakhanovistes des